

Avertissement: Notes prises au vol. Erreurs possibles. Prudence

Mardi 17 mai 2011

Hôpital cantonal de Genève

Saignements...

Dr M. Ritz (Hôpital de la Tour)

Une femme de 1959 connue pour une néphropathie hyperuricémique présente un état fébrile, et des symptômes urinaires à la suite d'un voyage exotique (Inde ? Afghanistan ?). Elle prend de la ciproxine, qui est ensuite arrêtée, l'analyse d'urine étant normale.

Elle va rapidement présenter une pancytopenie et des troubles divers (la goutte épaisse à la recherche de plasmodium est négative)

Son état va se détériorer et les médecins vont se trouver face à une sepsis sévère d'origine indéterminée qui va la conduire aux soins intensifs où remplissage, antibiotiques, corticoïdes et mesures diverses ne vont pas empêcher l'installation d'une CIVD (coagulation intravasculaire disséminée).

Le problème principal de cette patiente va consister en une coagulopathie cataclysmique avec hémorragies de tous les points de ponction et hématomes divers dont un massif dans la cuisse.

Cette patiente va recevoir du facteur VII activé soit FVIIa ou Novoseven® dont le mécanisme via l'activation du facteur X est d'activer la thrombine et de permettre la formation de fibrine (si j'ai bien compris).

Le médicament est décrit comme une bombe thrombostatique et va améliorer doucement la situation. (C'est 900 frs le mg et la patiente a reçu 73 doses de 2 mg...on nous laisse faire le calcul...)

Je passe sur les dialyses, bronchopneumonies, délires, insuffisances respiratoires, thrombopénies, agranulocytose fébrile, cholestase intrahépatique majeure, infections nosocomiales et colonisation par des germes multiples et variés...

La dame s'en est sortie, elle y a laissé ses reins (déjà mal en point auparavant), est en dialyse chronique, mais est autonome et attend d'être greffée. Elle n'a aucun problème de diathèses hémorragiques.

Le prof. B. Hirschel cite un nouveau virus décrit récemment qui pourrait faire ce genre de tableau clinique... pas pu noter son nom...

Pour faire ce genre de médecine intensive, mieux vaut savoir laisser ses états d'âme au vestiaire... c'est vraiment la médecine de l'extrême...

Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan ericbdh@hin.ch

transmis par le laboratoire MGD colloque@labomgd.ch